

Le Coran et la science

Le Coran n'est pas seulement un ensemble de règles de bonne conduite : c'est aussi des versets à caractère scientifique. Notre objectif dans cet article est d'attirer l'attention du lecteur sur cette particularité et de l'y faire réfléchir.

Par Nourdine Bennabi*

En parcourant le Coran, nous avons été frappés par l'adéquation entre certains versets à caractère scientifique et certaines découvertes. Nous allons en citer quelques-uns de ces versets et de ces découvertes.

Premièrement, l'expansion de l'univers : «Le ciel, Nous l'avons construit et nous l'étendons.» Sourate 51, verset 47. Mais avant la révélation de ce verset et pratiquement jusqu'au XX^e siècle, aucun astronome n'a réalisé que l'expansion de l'univers était possible ; et ce n'est qu'en 1923 et 1924, grâce aux instruments de plus en plus sophistiqués, que l'on a commencé à y prendre conscience. Mais aujourd'hui, l'expansion de l'univers est un fait scientifique bien établi et irréfutable.

La deuxième vérité scientifique concerne l'atome : pour la physique et ce jusqu'à l'aube du XX^e siècle, l'atome est la particule la plus petite de la matière et indivisible ; plus petit en tout cas pensait-on, il n'y en avait pas !

Or, Dieu dans le Saint Coran révèle qu'il y a plus petit que l'atome : en voici le verset : «(Mon seigneur.) Le connaiseur de l'inconnaissable. Rien ne Lui échappe fût-il d'un poids d'un atome dans les cieux, comme sur la terre, et rien n'existe de plus petit ni de plus grand qui ne soit inscrit dans un Livre explicite.» Sourate 34, verset 3.

Dans ce verset, outre l'infiniment petit, l'expression : «dans les cieux» est mentionné ; jusqu'en 1950, les astronomes du monde pensaient que le ciel était vide : point de matière ; tout juste l'existence de l'éther qui remplissait l'espace céleste.

En effet en 1950, «l'astronome F. Zwicky démontre que non seulement la matière existait entre les galaxies, mais encore qu'en dépit de sa densité extrêmement faible, elle pouvait atteindre cent fois la masse de toutes les galaxies de l'univers».⁽¹⁾

La troisième découverte scientifique est plus récente encore, 1967 : il s'agit des étoiles à neutrons super-denses ou pulsars – contraction de l'expression anglaise «pulsating stars», – étoiles pulsantes invisibles à l'œil nu et au télescope.

Le Saint Coran, pourtant, fait cas de ces pulsars, dans la sourate 86, versets 1 à 3 : «par le ciel et (par) Al Târiqi, comment pourrais-tu savoir ce qu'est Al Târiqi ? C'est une étoile qui perce (ou qui transperce)». Thâqib.

Une parfaite concordance existe entre la découverte scientifique due aux astronomes Antony Hewish et Miss Jocelyn Bell et la sourate citée ci-dessus.

Ainsi en est-il de la fin du Soleil annoncée par le Saint Coran, corroborée ensuite par la science au

XX^e siècle seulement : c'est la quatrième découverte citée dans cet article.

En effet, Dieu dit : «il a soumis le Soleil et la Lune, chacun poursuivant sa course jusqu'à un terme fixé.» Sourate 13, verset 2.

«Le terme fixé», en arabe (adjalin moussama), signifie «la fin». La mort du Soleil est si importante que Dieu lui a réservé deux versets dans deux sourates différentes : sourate 31 verset 29 et sourate 39 verset 5. «Ne vois-tu pas que Dieu fait pénétrer la nuit dans le jour et qu'il fait pénétrer le jour dans la nuit, qu'il a assujéti le Soleil et la Lune, chacun poursuivant sa course jusqu'au terme fixé.» Et : «Il enroule la nuit sur le jour et Il enroule le jour sur la nuit. Chacun (de ces astres) poursuivant sa course, jusqu'à un terme fixé. N'est-il pas le Tout-Puissant, Celui qui pardonne !»

L'apex est un autre problème que les grands savants n'ont même pas soupçonné ; tous étaient à côté de la plaque : Copernic, Galilée, Kepler, Newton... Pour d'autres savants, le soleil est fixe ! Ou en rotation sur lui-même et ne se déplace pas.

C'est seulement grâce aux moyens d'investigation moderne (XIX^e siècle et début du XX^e siècle) que l'apex a cessé d'être un phénomène pour les astronomes.

Abordant ce sujet, le Saint Coran l'explique clairement dans la sourate 36, versets 37 et 38 : «Un signe pour eux est la nuit. Nous en dépouillons le jour et les voila dans les ténèbres. Et le Soleil aussi qui se déplace vers un lieu fixe qui lui est propre. C'est là, la détermination du Tout-Puissant, de l'Omniscient.» Ce déplacement est l'apex, «point de la sphère céleste situé dans la



Photos : DR

constellation d'Hercule et vers le quel semble se diriger le système solaire avec une vitesse de l'ordre de 20 km/s».⁽²⁾

Il en est de même de la cinquième découverte : les formations nuageuses. C'est également au XX^e siècle seulement que les météorologues ont pu se faire une idée précise sur les mécanismes des précipitations. Voici comment un spécialiste de climatologie, le professeur G. Viers, de l'Université de Toulouse, décrit le problème : «La cause fondamentale du refroidissement qui mène à la saturation et à la condensation (et à la formation des nuages), c'est l'ascendance des nuages...»⁽³⁾

L'ascendance est le moncellement des nuages sont donc le levier des précipitations. Le Saint Coran en fait cas trois fois, dans la sourate 30 verset 48 : «Dieu est Celui qui envoie les vents qui élèvent les nuages.

Il les étend dans le ciel selon sa volonté. Il en fait des masses nuageuses, puis tu vois l'ondée

sourde de leur sein...» Voir aussi la sourate 35, verset 9 et la sourate 24, verset 43. La sixième vérité scientifique ou autre révélation coranique : les vents fécondateurs.

La fécondation par le vent peut être vue sous deux angles : la pollinisation : «Les vents transportent le pollen, élément mal, jusqu'aux stigmates situés dans le pistil, pour assurer la fécondation»⁽⁴⁾ ; mais cette dernière n'est pas celle qui nous intéresse ici. Intéressons-nous plutôt à la fécondation des nuages.

Dieu, l'Omnition, mentionne dans son Livre Sacré la fécondation des nuages dans la sourate 15, verset 22 : «Et Nous envoyons les vents fécondants et Nous faisons alors descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons et que vous n'êtes pas en mesure de conserver.» Ce verset nous apprend, bien avant que la science ne le confirme, que les vents sont chargés de pollen mâle destiné à la fécondation des plantes. De même que ces vents

sont facteur de fécondation des nuages ce qui entraîne la descente de la pluie.⁽⁵⁾

Dans la sourate 13, verset 41 Dieu mentionne l'aplatissement des pôles ; et c'est notre septième vérité scientifique contenu dans le Saint Coran : «Ne voient-ils pas que Nous réduisons les extrémités de la Terre !»

Il réitère cette vérité dans la sourate 21, verset 44. A ce sujet, Mohamed Yacine Kassab rapporte : «A partir de l'année 1958, le lancement des satellites artificiels à usage géodésique (Spoutnik et Vanguard) a permis d'affiner avec une très grande précision les mesures de l'aplatissement des pôles.» Nous nous sommes contentés de ces quelques vérités scientifiques, au nombre de sept, citées dans le Saint Coran, corroborées par la science ; mais en vérité, le Saint Coran en pullule.

Toute ces vérités coraniques, nous l'avons vu, sont en parfaite harmonie avec la science, ou, disons mieux, la science est en parfaite harmonie avec le Saint Coran. Nous l'avons dit, toutes les découvertes faites par l'Homme sont bien tardives, elles datent du XIX^e ou du XX^e siècle seulement.

Pas l'ombre d'une dissonance donc entre le Saint Coran et la science ; ce qui a fait réagir un grand savant, Galilée, pour ne pas le citer, lors de l'Inquisition que lui a faite l'Eglise, bien à tort : «La religion n'est pas la seule voie qui mène à Dieu, mais il y a la science aussi qui y mène.»

En effet, la science rapproche l'homme de son créateur.

N. B.

***Ancien sous-directeur au ministère de l'Education nationale, auteur de la pièce de théâtre intitulée Et si la polygamie était impossible en Islam.**

Notes de renvoi :

(1)- (3)- (4)- (5) : Med Yacine Kassab in *Gloire à Dieu ou les mille vérités scientifiques du Coran* (Edition Salama)

(2) : Voir dictionnaire Larousse.

